

ALBERTA TONNERRE

COMPAGNIE DES MUTANTS



ALBERTA TONNERRE

Spectacle tout public, à partir de 6 ans

On l'appelait Alberta Tonnerre. Le sol tremblait sur son passage, les arbres de la forêt se fendaient autour d'elle. Elle connaissait l'amour et la foudre. Plus tard, l'Alberta s'est préparée pour le Grand Voyage. Elle a rétréci paisiblement. Puis, elle a disparu. Partie pour de bon.

Sur scène, une forêt, des marionnettes, un cochon. Frère et sœur aussi dans la vraie vie, Chloé et Valentin Périlleux fusionnent leurs outils et talents pour nous raconter, en mots et en images, leur grand-tante Alberta.

Mise en scène et interprétation : **Chloé et Valentin Périlleux**

Regards extérieurs : **Alana Osbourne et Julie Tenret**

Texte : **Chloé Périlleux**

Scénographie et marionnettes : **Valentin Périlleux**

Aide à la construction : **Guy Carbonnelle / Quai 41**

Création sonore : **Alice Hebborn assistée de Manuel Viallet**

Création Lumière : **Caspar Langhoff assisté de Mélodie Polge**

Direction technique : **Alain Collet**

Régie : **Alain Collet ou Mélodie Polge**

Conseils précieux : **Fanny Hanciaux**

Illustration couverture : **Chloé Schuiten**

Merci aux équipes d'Ekla et de La montagne magique chez qui nous avons eu le bonheur de jouer ce spectacle devant des enfants pendant cette drôle de saison 2020-2021, merci aux enfants et aux enseignants qui nous ont transmis des dessins et réflexions qui jalonnent ce cahier. Merci à Isabelle Limbort-Langendries et à Floriane Palumbo pour leur collaboration sur ce dossier.

Une production de la Compagnie des Mutants, en coproduction avec La Coop asbl. Avec le soutien de La montagne magique, d'Ekla, de la Roseraie, du Boson, du Bamp, du Tas de sable-Ches Panses vertes (France), de la commune d'Ixelles, du Centre de la Marionnette de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du LookIN'OUT, du centre culturel de Braine l'Alleud, de Wolubilis, de l'Evni, de Lune et l'autre, de la Fédération Wallonie Bruxelles, de Shelterprod, Taxshelter.be, ING et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge.

UNE HISTOIRE DE FAMILLE OÙ SE MÉLENT LE RÉEL ET LE FANTASMÉ

Tous deux artistes de la scène (scénographe et comédienne), frère et sœur proches et complices, c'est pourtant la première fois que nous portons ensemble l'écriture d'un spectacle. Nous avons démarré ce travail avec en tête une phrase de notre grand-mère, quelques images, une thématique et l'envie de parler des liens forts qui nous unissent. Très vite nous avons pris plaisir à inventer une histoire qui mêlait le réel et l'imaginaire, floutant volontairement les frontières entre le « vrai » et le « faux », profitant de nos souvenirs et de notre complicité comme tremplins vers un monde magique et fantasmé.

Nous sommes partis de nos outils de travail respectifs : le verbe et la bricole, le jeu et l'installation, pour faire se rencontrer nos griffes artistiques. Nous avons développé un univers très personnel où les images et les mots se rejoignent. Nous nous sommes inspirés de nos souvenirs familiaux et de notre grand-mère, mais nous sommes, aussi et surtout, partis dans l'imaginaire par les détours du conte, de ses attraits magiques et de ses liens avec la nature, notamment la foudre qui est reliée à Alberta Tonnerre, son cercueil qui prend feu, ses cendres qui retournent à la mer pour redevenir pluie... Nous avons glissé du personnel à l'universel pour raconter une relation entre des générations éloignées et pour évoquer un rapport à la nature, à la vie. Nous avons plongé notre histoire dans la forêt, incarnation de la nature sauvage. Et comme dans les contes, la forêt est devenue le lieu d'épreuves initiatiques, le lieu d'une transition vers un autre état.

Évidemment, ce qui est réel au-delà de certains éléments de l'histoire, c'est notre lien, notre grande complicité fraternelle, le plaisir que nous avons eu à construire cette histoire ensemble et la joie que nous avons à la porter ensemble sur scène et à la partager avec le public !





LA MORT FAIT PARTIE DE LA VIE

Au départ de ce spectacle, il y a eu deux phrases de notre grand-mère lors d'une rencontre chez elle : « Je suis heureuse de la vie que j'ai vécue. Maintenant, je rétrécis pour le grand voyage. » Ces phrases nous ont touchés. Nous avons été frappés par la tranquillité qui accompagnait ces mots, par cette sérénité. Ensuite, l'envie a germé de raconter cette simplicité face à la mort. Raconter un peu de notre grand-mère, évidemment, mais surtout raconter un rapport à la vie, à la nature, à l'amour, au partage et à la mort aussi.

Alberta Tonnerre est une ode à l'amour. Le spectacle parle de notre attachement les uns aux autres et de la transmission de valeurs. L'Alberta a appris et transmis beaucoup de choses à ces deux enfants et puis, un jour, elle va mourir. Et elle leur aura aussi appris à accepter ce moment de son départ, de sa disparition.

Nous n'avions pas pensé que ce spectacle émergerait pendant la pandémie Covid 19. Et voilà que l'actualité nous montre encore à quel point la mort est un sujet tabou et terrorisant dans cette société qui semble vouloir croire au bonheur et à la jeunesse éternels, et commercialisables. On avait presque oublié qu'on était mortels ! La mort, on l'occulte, on la repousse, on essaie d'ignorer qu'elle nous attend tous...

Quelle place peut encore prendre la mort ? Quelle place pour se souvenir, pour se retrouver autour de la perte d'un être aimé ? Quelle place pour parler du vide, de l'absence, du manque ?

Pourtant, la mort fait partie de la vie, inévitablement. Et le déséquilibre que la mort suscite entraîne la recherche d'un nouvel équilibre et, en ce sens, il est fertile.

Dans nos sociétés laïcisées, les rituels funéraires se sont raréfiés. Comment trouver les mots, les gestes, les médiations symboliques pour nous aider à appréhender la mort ?

Avec *Alberta Tonnerre*, nous désirons briser ce grand tabou, porter ce sujet avec simplicité, et nous adresser aux jeunes et moins jeunes à partir de 6 ans. Nous avons donc essayé, avec douceur, de mettre des mots et des images sur ces questions terrifiantes. Nous évoquons nos souvenirs, parfois nous les magnifions, nous les transformons. Nous inventons nos symboles. Nous empruntons un chemin construit sur mesure, petit à petit, pour évoquer les contours d'un être cher et disparu, «la vieille Alberta». Nous espérons que ce soit le départ de discussions avec les enfants et les adultes sur la vie, la fragilité, la mort, l'amour, la transmission, les croyances...

LE CONTE

À travers le texte, les souvenirs d'enfance des personnages sont évoqués dans une forme de nostalgie qui illumine et colore ce qui appartient au passé. L'histoire glisse dans l'univers plus archétypal du conte et certains éléments très définis, personnels, deviennent universels. Des ingrédients du conte se retrouvent dans le texte : la transmission orale, l'importance d'un lieu qui suscite crainte et attirance, le monde merveilleux et imaginaire, les épreuves à surmonter pour apprendre à grandir (initiation), les passages d'âge. Ici, l'histoire prend cœur au sein d'une nature sauvage qui prend vie et évolue sous les yeux des spectateurs. Plus que vivante, la forêt y est personnage.

ABORDER LE GENRE

> Avez-vous reconnu dans l'histoire des « ingrédients » du conte? Lesquels ?

> Avez-vous repéré des images ou des phrases imagées qui vous ont relié à d'autres histoires ?

LES LANGAGES DU SPECTACLE



LA SCÉNOGRAPHIE

LA NATURE EN LIEN AVEC L'ÂME

La scénographie est une véritable installation faite de matériaux nobles dont le bois. Elle a été inspirée particulièrement par l'artiste Giuseppe Penone. Ses sculptures parlent de l'homme, de sa petitesse et de son immensité, de sa faiblesse et de sa force. Elles traduisent cette pensée commune à de nombreuses cultures anciennes que l'univers, dont nous sommes issus, est en nous comme nous sommes en lui.

À travers le thème de la mort, la pièce questionne les croyances des hommes, qu'elles soient religieuses, philosophiques ou scientifiques. La perte d'un proche nous pose des questions qui nous renvoient inévitablement à nos croyances. Comme dans l'œuvre de Penone, nous avons voulu que la scénographie soit le reflet de la croyance que l'homme est indissociablement lié à la nature, la partie d'un tout car nous y trouvons une universalité qui pousse à la tolérance et à l'humilité.

ABORDER LA SCÉNOGRAPHIE

- > Comment le spectacle vous a raconté la nature ?
- > Quels liens l'Alberta a-t-elle avec son environnement ?
- > Vous, quels sont vos liens à la nature ? Quelles sont vos croyances ?



LES MARIONNETTES

Le frère et la sœur sont interprétés par les comédiens tandis qu'Alberta et son cochon, l'oiseau qu'Alberta chasse et les papillons sont des marionnettes.

Alberta est une marionnette que le manipulateur anime devant lui, à vue (sans castelet). Elle fait partie des marionnettes de table : petites marionnettes qui, pour être visibles, se jouent sur une table. Ici, les « tables » sont les différentes planches du décor d'Alberta et les manipulateurs animent la marionnette à quatre mains.

Le cochon est une marionnette à gaine : actionnée directement par la main du manipulateur qui glisse son bras dans le corps, constitué d'une sorte de sac (la gaine).

Comment rendre vivante une marionnette ?

Le manipulateur donne vie et matière à la marionnette. Il fait corps avec elle. Il transfère un petit quelque chose de lui dans la marionnette. Il observe d'abord avec rigueur les mouvements des corps humains ou animaux et transpose ensuite ces mouvements sur la marionnette. Il lui insuffle un poids, un regard et une pensée. Pour ce faire, il va puiser dans son imaginaire, ses souvenirs, son quotidien, ses émotions... Ce travail de transfert crée l'attachement du public à la marionnette.

Cette délégation est techniquement permise par le regard du manipulateur posé sur sa marionnette et par les regards de la marionnette vers le public. Dans le cadre d'une manipulation à plusieurs manipulateurs, les actions de la marionnette sont écrites comme une partition pour permettre aux manipulateurs d'être coordonnés.

ABORDER LE LANGAGE MARIONNETTIQUE

> À quoi vous fait penser la marionnette Alberta ? Comment la décririez-vous ? Quelle(s) image(s) avez-vous eue(s) de ce personnage ?

Comment l'Alberta est-elle reliée à son univers ?

> Pourquoi, selon vous, la marionnette d'Alberta est de petite taille ? Chloé et Valentin ont taille humaine et la vieille tante est une petite marionnette. Qu'est-ce que cela raconte de la relation enfants/adulte ?



AVANT DE VENIR AU SPECTACLE

INVITATION À DESSINER LA FORÊT D'ALBERTA

Pour donner goût aux mots, à la langue du spectacle et pour permettre aux élèves d'entrer dans son univers, invitez-les à dessiner la forêt d'Alberta lors d'une lecture progressive du texte ci-dessous, dans un dessin individuel ou collectif. Le matériel choisi (qualité du papier, encre, fusain, pastel) offrira un cadre favorable à l'investissement des élèves.

D'abord, il fallait grimper un long escalier creusé dans la pierre et la terre.

On arrivait alors sur un petit parvis, face à une grande porte en bois à deux battants qui grinçaient tous les deux.

Le coq rouillé qui donnait la direction du vent grinçait lui aussi, derrière nous en haut.

Arrivés là, on pouvait soit tambouriner sur la porte, soit pousser le cri du loup.

Alors l'Alberta venait nous ouvrir.

Une touche d'eau de Cologne pour femme très à l'arrière, une bonne dose de feu, de champignons, de feuilles mortes.

Chez l'Alberta, c'était la forêt. Elle entourait toute la maison. Par la fenêtre de la cuisine, on voyait la forêt.

Les toilettes étaient carrément dans la forêt.

Pour aller à la douche, on traversait même un morceau de forêt pour arriver au ruisseau.

Partout des fougères, des fraises des bois, de grands arbres.

La forêt. À perte de vue.

APRÈS LA DÉCOUVERTE DU SPECTACLE

RECUEIL DES PREMIÈRES IMPRESSIONS

Inviter les élèves à choisir un mot pour parler de ce qu'ils retiennent du spectacle et créer ensemble une liste de ces items.

Ou inviter les élèves à se souvenir d'une phrase, d'une image, d'un moment du spectacle...



DE LA DESCRIPTION CHORALE À LA DISCUSSION PHILOSOPHIQUE

Une représentation de théâtre est, à la fois, une expérience personnelle et collective.

Le théâtre interpelle notre perception de multiples façons. Chaque spectateur capte ce qu'il voit et entend avec son œil intérieur, sur fond d'expériences et d'émotions personnelles ; il se raconte sa propre histoire en regardant un spectacle. Néanmoins, le vécu commun invite aussi à l'échange, au partage des émotions, des images, des questions et des impressions.

Il n'y a pas de bonne ou mauvaise interprétation.

La description chorale et la discussion philosophique sont deux outils pédagogiques pour développer vos échanges en classe.

DESCRIPTION CHORALE

Une analyse chorale est une lecture « objective » (sans jugement hâtif) d'un spectacle, qui consiste en un relevé collectif de tout ce qui a été vu afin d'en réaliser une description détaillée, nourrie de la mémoire de chacun.

Tous les éléments suivants peuvent être décrits :

- espace théâtral, espace scénique, scénographie : dispositif scénique, création sonore, création lumière, accessoires, décor...
- aspect physique des comédiens : leurs gestes, leur voix, leur jeu...
- costumes, maquillages, masques...
- langages artistiques explorés
- dramaturgie : histoires, thèmes, questions abordées...

À partir des descriptions subjectives émergent des hypothèses sur les partis pris opérés et des interprétations multiples à partir des indices et des signes relevés.

DISCUSSION PHILOSOPHIQUE

Philosopher avec les enfants ou les jeunes, c'est construire ensemble du sens en partant de l'étonnement et du questionnement de chacun. Le cheminement philosophique est plus important que les réponses. La discussion se termine d'ailleurs sur quelque chose de provisoire : l'exploration d'une idée n'est jamais menée jusqu'à son terme. L'étonnement invite chacun à construire ses propres réponses et ses repères. L'adulte qui pose une question n'attend pas de l'enfant la « bonne » réponse et lui-même ne détient pas la réponse. Au contraire, il donne une place à la diversité des points de vue, à l'expression singulière de chacun ; il ouvre le champ des possibles et, parfois, de l'incertain.

Il s'agit de partir des questions des enfants. Pour ce faire, l'animateur propose un support (ici, un spectacle). Après la découverte collective du support, l'animateur glane les questions ouvertes des enfants. Ensuite, il veille à ce que les questions soient comprises par tous (travail de reformulation, précision, regroupement des questions). S'opère alors le choix de la question à développer collectivement et la discussion démarre. Pour montrer le chemin parcouru, une synthèse clôture la séance.

Lors des discussions, l'animateur a pour rôle de faciliter la parole et de pousser les enfants à penser ce qu'ils disent. Pour ce faire, il demande de proposer des exemples pour expliciter le propos ou des contre-exemples, de définir les termes, de reformuler pour veiller à la compréhension mutuelle. L'animateur est attentif à l'écoute du groupe et responsabilise chacun dans la construction de la réflexion. Il invite les enfants à faire des liens entre ce qu'ils disent et ce qui a été dit précédemment, à émettre des hypothèses, à établir des comparaisons, à réfléchir sur les conséquences du propos...



DÉPARTS POSSIBLES DE DISCUSSIONS AUTOUR D'ALBERTA TONNERRE

Rapport à la nature

- Qu'est-ce qui relie l'homme à la nature ?
- Pourquoi vivre seul au sein de la forêt ? Pourquoi vivre en société ?

Souvenir

- Qu'est-ce qu'un souvenir ?
- Est-ce qu'un souvenir est réel ou créé ?
- Comment se souvient-on d'un être disparu ?

Transmission

- Que transmet Alberta à Chloé et à Valentin ? Comment le fait-elle ?
- Qu'est-ce qu'il est, selon vous, important de transmettre ?

Amour et Fraternité

- C'est quoi l'amour ?
- Y a-t-il différentes formes d'amour ?
- C'est quoi la fraternité ?
- Est-ce que quand on s'aime, on se ressemble ?
- Est-ce qu'aimer, c'est être heureux ?
- On dit d'Alberta « Elle avait eu un tout petit bout de vie avec l'Anglais. Mais elle pensait à lui tous les jours. Et ça avait du sens. » Que vous inspire la déclaration d'Alberta : « C'est pas forcément rentable d'aimer fort les gens mais je vous jure, my godness, c'est la meilleure chose à vivre! »

Mort/deuil

- C'est quoi mourir ?
 - La mort est-elle nécessaire ?
 - Peut-on être heureux de mourir ?
- « Je suis heureuse de la vie que j'ai vécue », elle a dit. « Maintenant, je rétrécis pour le grand voyage ».
- C'est quoi le deuil ?
 - Quelles sont les croyances qui entourent la mort ?
 - Un deuil est-il nécessairement une souffrance ?
 - Comment fait-on son deuil ?
 - Pourquoi raconte-t-on la vie de quelqu'un après sa mort ?

DÉPARTS POSSIBLES DE DISCUSSIONS AUTOUR DU SPECTACLE VIVANT

- Peut-on aimer un spectacle sans le comprendre ?
- Être bousculé par un spectacle, est-ce négatif ? Est-ce positif ?
- Doit-on tous comprendre un spectacle de la même façon ?
- Quels liens peut-on faire entre un spectacle et la « vraie » vie ?

Voici une liste non exhaustive de livres que nous avons lus, de films et documentaires que nous avons regardés, d'artistes qui nous ont inspirés dans le courant de cette création.

La **Compagnie des Mutants** est une compagnie de théâtre jeune public, basée depuis plus de 35 ans dans la région de La Louvière.

Notre priorité est d'offrir aux enfants des spectacles de qualité afin de stimuler leur pensée et d'éveiller leur curiosité. Les thèmes abordés sont toujours traités avec poésie, humour et décalage, refusant un contenu infantilisant et moralisateur. Nous faisons confiance en l'aptitude des enfants à dépasser le niveau anecdotique des histoires racontées. Nous aimons cultiver la métaphore et proposons un théâtre audacieux, précis, généreux, jubilatoire.

En tournée actuellement **Création d'un Univers, Deux Sœurs, AlphaBêta – Miranda & Prospero** et **Alberta Tonnerre**.

Tout bientôt, vous entendrez parler de **Much Too Much** !

Pour **Alberta Tonnerre**, comme pour tous ses spectacles, la Compagnie propose des ateliers en classe, en amont ou en aval.

Pour vos demandes, merci d'envoyer un mail à info@mutants.be

BLEY, Anette, Quand je ne serai plus là, Hachette Jeunesse, 2009
FICHO, Bertrand, Le géant de pierre, Bayard Presse, Les belles histoires, juin 2017
RUTTEN, Mélanie, Öko, un thé en hiver, Editions MeMo, 2010
LIND, Asa et Joanna HELLGREN, Le châle de grand-mère, Cambourakis, 2013
DE KOCKERE, Geert, Tête-à-tête, 15 petites histoires pas comme les autres, Milan, 2016
VARLEY, Susan, Au revoir Blaieau, Gallimard Jeunesse, 1985
MYTTENAERE, Chantal, Panser le deuil, Editions de l'Hèbe, 2007
HORTONEDA, Jeanine, « Porter le deuil », dans EMPAN, 2015/1, n°97, pp. 44-50
C'est où, la nature ?, Philéas et Autobule, n°60, juin 2018
ABEL, Dominique, Fiona GORDON et Bruno ROMY, La fée, film franco-belge, 2011
MIYAZAKI, Hayao, Mon voisin Totoro, film d'animation japonais, 1988
MIYAZAKI, Hayao, Ponyo sur la falaise, film d'animation japonais, 2008
LEON, Jorge, Before we go, film documentaire belge, 2014
Le travail de Robert HAINARD (1906-1999), et notamment le documentaire « Robert Hainard, L'art, la nature, la pensée » de Viviane MERMOD-GASSER, Suisse, 2013
Le travail de Giuseppe PENONE (1947-), et notamment le documentaire « Giuseppe Penone, Les chemins de la main » de Thierry SPITZER, France, 2004
Le travail de Benjamin VERDONCK

Pour en savoir plus sur la description chorale :

ANRAT, Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale : www.anrat.net, dont la fiche 2 Analyser une représentation théâtrale de Sandrine Froissart (<http://res.cloudinary.com/dgu2by95h/image/upload/v1490608005/n3g2osx6bepkkt0sfhik.pdf>) et la fiche 3 Description chorale de Yannic Mancel (<http://res.cloudinary.com/dgu2by95h/image/upload/v1490609068/bxnlujp8aznk7dcudaoz.pdf>).

Pour découvrir davantage la pratique de la discussion philosophique avec les enfants et adolescents :

ABEL, G., « La philosophie comme expérience », dans Études théâtrales, Théâtre (et) jeune public en Belgique francophone. Mémoires, analyses, enjeux, n°63 et 64, pp. 157-160

La collection Philozenfants d'Oscar Brenifier (Nathan)
SASSEVILLE, M., La pratique de la philosophie avec les enfants, Laval, PUL, 2009
Phil'O Spectacle, outil de médiation pour la mise en place de parcours d'éducation culturelle et artistique (enseignements fondamental et secondaire), outil conçu par Asspropro, CECP, CTEJ et ékla. En ligne : www.eklapourtous.be/doc/philospectacle.pdf



Compagnie des Mutants ASBL,
en résidence à Quartier Théâtre
Rue A. Renard, 27
7110 Houdeng-Goegnies
+32 64 22 08 84

www.mutants.be
diffusion@mutants.be